



**HAL**  
open science

# Dialogue dans la narration, narration dans le dialogue: l'exemple du De oratore

Mélanie Lucciano

► **To cite this version:**

Mélanie Lucciano. Dialogue dans la narration, narration dans le dialogue: l'exemple du De oratore. Peter v. Möllendorff; Gernot Michael Müller. Gespräch und Erzählung: Strategien und Funktionen des Narrativen im antiken Dialog, 133, Franz Steiner Verlag, pp.45-68, 2022, Palingenesia. hal-03660507

**HAL Id: hal-03660507**

**<https://hal.science/hal-03660507v1>**

Submitted on 5 May 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Gespräch und Erzählung  
*Strategien und Funktionen des Narrativen  
im antiken Dialog*

---

Herausgegeben von  
Peter v. Möllendorff und Gernot Michael Müller



## INHALTSVERZEICHNIS

<i>Peter v. Möllendorff / Gernot Michael Müller</i> Einleitung.....	9
--	---

### I. ANTIKE METAREFLEXIONEN ÜBER DAS VERHÄLTNIS VON DIALOG UND ERZÄHLUNG

<i>Jean-Pierre de Giorgio</i> Dialogue et narration dans la correspondance de Cicéron. Remarques sur un emploi du terme <i>dialogus</i> .....	31
---	----

<i>Mélanie Lucciano</i> Dialogue dans la narration, narration dans le dialogue. L'exemple du <i>De oratore</i> .....	45
--	----

### II. ERZÄHLUNGEN IM ANTIKEN DIALOG UND IHRE FUNKTIONEN

<i>Michael Erler</i> Erzählen als Zugabe. Elemente des Erzählens in Platons Dialogen und ihre Funktionen.....	71
---	----

<i>Johannes Sedlmeyr</i> Xenophons <i>Hieron</i> als dialogisierte Erzählung zur Therapierung des tyrannischen Menschen.....	87
--	----

<i>Peter v. Möllendorff</i> Funktionen des Erzählens im elegischen Diskurs. Ovids heroi(di)sche Briefpaare.....	103
---	-----

<i>Anna Ginestí Rosell</i> Die Liebesgeschichte im <i>Erotikós</i> des Plutarch. Dialogstruktur und Charakterzeichnung.....	121
---	-----



Promotional material

For distribution and publication

For further information please visit our homepage: [www.steiner-verlag.de](http://www.steiner-verlag.de)

### III. MODELLIERUNGEN DES ERZÄHLERS IM ANTIKEN DIALOG

<i>Sabine Föllinger</i> Das ‚Theater‘ im Dialog: Visualisierung durch Erzählung.....	141
<i>Jochen Sauer</i> Dialogform und Erzählung im hagiographischen Lehrdialog Gregors des Großen.....	157

### IV. EXPERIMENTELLE VERKNÜPFUNGEN VON DIALOG UND ERZÄHLUNG

<i>Katarzyna Jażdżewska</i> Epistle, narrative, dialogue. Generic interplays in Pseudo-Hippocratic <i>Letter 17</i> .....	181
<i>Anne-Marie Favreau-Linder</i> Récits collaboratifs chez Lucien : l'exemple du <i>Navire</i> .....	197
<i>Manuel Baumbach</i> Epos und Erzählung in Philostrats episierendem Dialog <i>Heroikos</i> .....	217

### V. STRATEGIEN UND FUNKTIONEN DIALOGÜBERGREIFENDER ERZÄHLUNGEN

<i>Gernot Michael Müller</i> Narrative Konstruktionen einer Geschichte der römischen Philosophie in Ciceros Dialogen.....	239
<i>Therese Fuhrer</i> Der Philosoph und seine Mutter. Erzählte philosophische Erkenntnis in den augustinischen Frühdialogen <i>De ordine</i> und <i>De beata vita</i> .....	273
Orts- und Namenregister.....	287
Stellenregister.....	291



Promotional material

For distribution and publication

For further information please visit our homepage: [www.steiner-verlag.de](http://www.steiner-verlag.de)

## DIALOGUE DANS LA NARRATION, NARRATION DANS LE DIALOGUE

L'exemple du *De oratore*

Mélanie Lucciano

Lorsque, en 55 av. J.C., Cicéron fait le choix de revenir au traitement de la matière oratoire avec les trois livres du *De oratore* – une trentaine d'années après l'écriture du traité rhétorique le *De inuentione* – dans lequel il traite de l'*ars dicendi* dans une volonté affichée d'exhaustivité de ses sources,<sup>1</sup> il met en place une nouvelle rupture formelle. En effet, en plus du choix innovant de la langue latine pour traiter de la matière rhétorique,<sup>2</sup> Cicéron recourt alors au genre du dialogue, qualifié tour à tour de *disputatio* ou de *sermo*,<sup>3</sup> entre grands orateurs romains, dialogue qu'il va lui-même raconter comme témoin de seconde main.<sup>4</sup> Ce sont donc deux nouvelles modalités de traitement pour une même thématique qui se font jour dans ce texte :<sup>5</sup> le dialogue, mais aussi la narration – même si chaque prologue des deux livres du *De inuentione* utilisaient déjà le ressort narratif par le biais du récit mythique.<sup>6</sup>

Non complectar in his libris amplius quam quod huic generi, re *quaesita* et multum *disputata*, summorum hominum prope consensu est tributum, *repetam*que non ab incunabulis nostrae ueteris puerilisque *doctrinae* quendam *ordinem praeceptorum*, sed ea quae quondam *accepi* in nostrorum hominum eloquentissimorum et omni dignitate principum *disputatione* esse uersata ; non quo illa contemnam quae Graeci dicendi artifices et doctores reliquerunt, sed cum illa *paeteant* in promptuque sint omnibus neque ea interpretatione mea *aut ornatius* explicari *aut planius* exprimi possint, dabis hanc ueniam, mi frater, ut opinor, ut eorum, quibus summa dicendi laus a nostris hominibus concessa est auctoritatem Graecis antepo nam.

En écrivant ce livre, je m'abstiendrai donc de franchir les bornes que les meilleurs esprits, après un long examen et de profondes discussions, ont posées de concert. Toutefois, je n'irai pas, remontant au berceau de mon instruction technique, jusqu'à ces temps déjà lointains de mon enfance, reprendre toute la série des règles enseignées dans l'école ; j'exposerai les principes que discutèrent un jour, ainsi que je l'ai appris, quelques-uns de nos orateurs les plus éminents,

- 1 Guérin (2007), qui montre que c'est par cette mise en avant de l'exhaustivité de ses sources que Cicéron construit l'autorité textuelle du *De inuentione*. Voir aussi Guérin (2010) 118–119.
- 2 Guérin (2016) 60 n°3.
- 3 Sur les différents noms utilisés pour qualifier le dialogue romain, cf. Guérin (2016) 66 ; De Giorgio (2015a) 109–111 ; De Giorgio (2012) ; Kennerly (2010) ; Lévy (1993).
- 4 Cic. *de orat.* 1,23 : *ea quae quondam accepi*. Cf. De Giorgio (2015a) 115.
- 5 Cic. *de orat.* 1,22–23. Nous citons le texte de la Collection des Universités de France, dont nous modifions au besoin la traduction. Nous soulignons par l'italique les termes sur lesquels nous revenons dans l'analyse.
- 6 Lévy (1995).



Promotional material

For distribution and publication

For further information please visit our homepage: [www.steiner-verlag.de](http://www.steiner-verlag.de)

et d'ailleurs les premiers de Rome en tout genre de mérite. Non point que je dédaigne ce que les Grecs ont laissé sur ce sujet, auteurs de traités et professeurs d'éloquence ; mais leurs ouvrages sont accessibles, se trouvent même dans toutes les mains, et je ne saurais me flatter, par mes explications, de donner à ce qu'ils ont dit plus d'élégance ou de clarté. Tu me pardonneras donc, mon cher Quintus, je l'espère, de m'en rapporter à des hommes éprouvés, reconnus par nos concitoyens comme les maîtres de la parole, et de préférer leur jugement à l'autorité des Grecs.

Dans la préface de ce premier livre qu'il adresse à son frère Quintus, Cicéron met en avant plusieurs principes d'écriture : tout d'abord, l'affirmation d'une primauté de la forme dialogique par rapport à celle des traités de rhétorique antérieurs – grecs donc : les *disputationes* entre les grands orateurs du *De oratore* sont, dans le cadre du projet cicéronien, supérieures à la *doctrina* que Cicéron et Quintus ont reçue dans leur enfance. En effet, Cicéron met en avant, d'une part, le fait que le traitement de la matière oratoire sous la forme de manuel est déjà disponible, ce qui explique le changement de forme d'écriture,<sup>7</sup> mais surtout le fait que le recours au dialogue (comme le montre l'emploi des termes *disputatio*, mais aussi *re quaesita*) permet une exposition qualifiée d'*ornatius* et *planius*. L'association de ces deux qualités, qui désignera dans la suite du texte un impératif stylistique adressé à l'orateur,<sup>8</sup> recouvre donc également une dimension didactique dans l'exposition de la doctrine voulue par Cicéron. De fait, le choix du traité-dialogue permettrait donc un dépassement des limites pédagogiques qui,<sup>9</sup> comme le montre l'emploi des

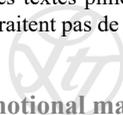
7 Achard (1987).

8 Cic. *de orat.* 1,144 : *Audieram etiam quae de orationis ipsius ornamentis traderentur : in quo praecipitur primum, ut pure et Latine loquamur, deinde ut plane et dilucide, tum ut ornate, post ad rerum dignitatem apte et quasi decore.* « J'avais aussi entendu des leçons touchant les beautés du style : recommandation d'être d'abord pur et correct, d'être ensuite net et clair, puis de viser à l'élégance, enfin d'adapter le langage avec une parfaite convenance à la dignité du sujet » ; 3,37 : *Quinam igitur dicendi est modus melior – nam de actione post uidero – quam ut Latine, ut plane, ut ornate, ut ad id, quodcumque agetur, apte congruenterque dicamus ?* « En quoi consiste le meilleur mode d'élocution (car je parlerai plus tard de l'action), sinon dans la bonne latinité, la clarté, le brillant, enfin la convenance et l'accord du style avec le sujet, quel qu'il soit ? ». Sur l'influence aristotélicienne dans ce passage mettant en avant l'unité du style, cf. Fantham (1988), Guérin (2011) 310–314.

La même association d'adjectifs se retrouve dans le *Brut.* 40, où Homère est décrit comme un *poeta ornatus in dicendo ac plane orator* ; elle est en revanche logiquement dénoncée par le stoïcien Caton dans *fin.* 3,19, où la nécessité de parler *ornate* est vue comme *puerile* puisqu'il suffit à l'homme sage et intelligent de *plane autem et perspicue expedire*.

9 Nous empruntons ici le terme de « traité-dialogue » (*dialogue-treatise*) à Schofield (2008) 64–70. Nous retrouvons dans cette forme la double exigence du *plane* et du *ornate* ; ainsi 69 : « For a philosophical position to be presented properly, it must be developed logically and systematically, and also with an elegant and full persuasiveness that will appeal to the liberally educated person. »

Steel (2013) 221–223 souligne néanmoins que le terme de « traité » appliqué aux œuvres de Cicéron ne peut être défini que négativement ; la mention de dialogue philosophique est également problématique puisque tous les textes philosophiques de Cicéron ne sont pas des dialogues et que tous les dialogues ne traitent pas de philosophie.



comparatifs *ornatius* et *planius*, semblent avoir été atteintes, du moins pour l'Arpinate, dans la forme du traité rhétorique.<sup>10</sup>

De plus, dans cette forme du traité-dialogue, l'articulation entre le dialogue et la narration se fait particulièrement sentir : en effet, Cicéron ne fait plus seulement le choix d'*explicare* ou d'*exprimere*, mais surtout de *repetere*, de faire revenir, de raconter une discussion. La dimension mémorielle,<sup>11</sup> et particulièrement les pratiques diégétiques qu'elle suppose, sont donc constitutives de la pratique dialogique cicéronienne.<sup>12</sup> Il convient toutefois de préciser que le terme de narration doit aussi s'entendre dans un sens plus restreint et technique, pour désigner une des *partes orationis*, la *narratio* judiciaire : ses bornes sont alors assez claires, en termes de thématiques abordées (les faits qui ont conduit au procès) et de disposition.<sup>13</sup>

Nous voudrions donc interroger, dans la *De oratore*, ce qui apparaît comme une articulation consubstantielle, l'alliance de la narration et du dialogue, en prenant en compte les différentes acceptions du terme « narration »,<sup>14</sup> à la fois comme *διήγημα* et comme *διήγησις*.<sup>15</sup> En effet, si la narration ne peut être détachée du dialogue – de manière évidente dans le récit-cadre, mais pas seulement –, il apparaît également que la *narratio* en tant que *pars orationis* repose aussi sur un usage du dialogue, selon la modalité du *sermo* et des *personae*, comme l'affirme l'orateur Antoine :<sup>16</sup>

Sed festiuitatem habet *narratio distincta personis* et *interpuncta sermonibus*.

Une narration a de l'entrain, quand elle est animée de personnages divers et entrecoupée de dialogues.

Ainsi, lorsque l'on cherche à définir les pratiques d'un bon orateur, le recours, dans la *narratio*, au *sermo* – à entendre ici dans le sens de dialogue – et aux *personae*

10 Sur le choix de la forme dialogique, face au manuel de rhétorique, pour exposer la matière rhétorique, cf. Guérin (2016) ; Guérin (2007) 20–27, qui y voit une modalité de création d'une nouvelle autorité textuelle et la mise en place mimétique du modèle social que promeut Cicéron.

De même, Gildenhard (2013) 267–268 : « In terms of substance, Cicero's approach to education brought together two traditions of pedagogy fundamentally incompatible with one another : one based on protocols of interaction in Rome's aristocratic milieu, the other on discursive rules derived from various branches of Greek philosophy, notably the New Academy. [...] The dramatic dimension of dialogue proved ideally suited to bring the two approaches to teaching, and intellectual discourse more generally, into some measure of contact, both in terms of content and form. »

11 Vesperini (2012) 434–435 analyse la thématique de la *memoria* dans l'ouverture du *De oratore* comme le passage d'un souvenir personnel, fondé sur la construction d'un récit fictif qui devient peu à peu impersonnel, à une tradition collective, qui devient donc le fondement d'une mémoire commune.

12 De Giorgio (2015a) 115 : « L'écriture du dialogue plonge ses racines dans la mémoire (*recordatio*, comme il l'écrit à Quintus) d'un récit qu'on a fait au narrateur-transcripteur (*accepi*). Cette mémoire individuelle est aussi collective [...] : l'anecdote particulière acquiert le statut de *fama* anonyme dont le narrateur peut faire une *fabula*. »

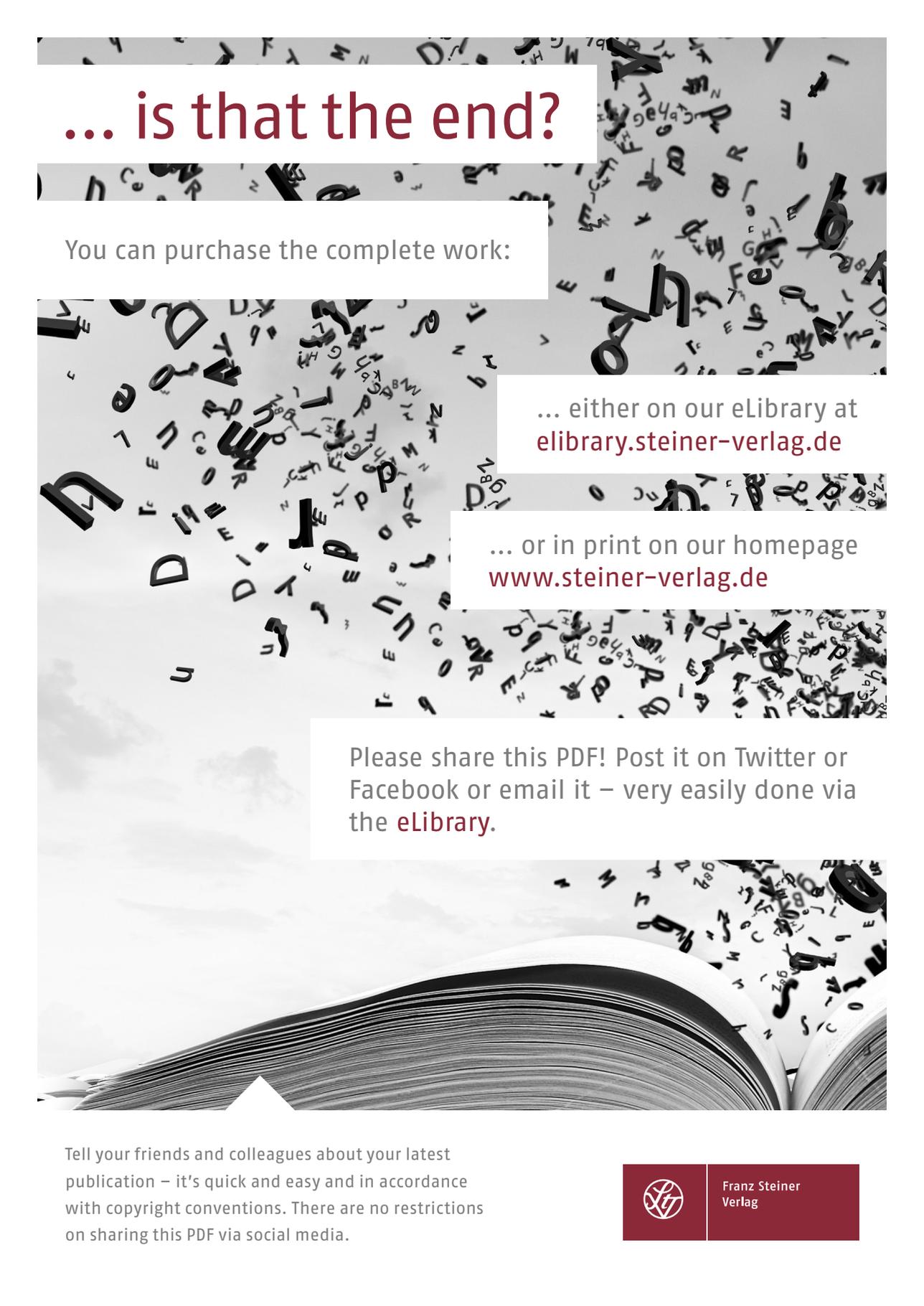
13 Cic. *de orat.* 2,329 : *narrationis unus est in causa locus*.

14 Calboli Montefusco (1988) 33–77.

15 Futre Pinheiro (2018) 20–22.

16 Cic. *de orat.* 2,328.





# ... is that the end?

You can purchase the complete work:

... either on our eLibrary at  
[elibrary.steiner-verlag.de](http://elibrary.steiner-verlag.de)

... or in print on our homepage  
[www.steiner-verlag.de](http://www.steiner-verlag.de)

Please share this PDF! Post it on Twitter or Facebook or email it – very easily done via the **eLibrary**.

Tell your friends and colleagues about your latest publication – it's quick and easy and in accordance with copyright conventions. There are no restrictions on sharing this PDF via social media.



Franz Steiner  
Verlag